

Compte rendu du voyage en Corse

Du 6 au 12 avril 2015

Veillez trouver ci-après, le compte rendu de notre balade en Corse. Une guide « Valérie » était présente pendant toute la durée du séjour. Elle nous a permis de découvrir la Corse avec son histoire et ses paysages grandioses. Valérie nous a communiqué beaucoup d'informations qu'il est difficile de préciser dans sa totalité, dans ce compte rendu. Des particularités sur les villages et villes traversés au cours de notre périple ont été mentionnées, selon l'itinéraire du circuit programmé. J'ai sans doute omis de noter certains villages, mais mon stylo était épuisé et moi aussi. J'espère que ce compte rendu répondra à vos attentes, mais surtout permettra de garder en mémoire des images de cet agréable séjour, accompagné d'un temps printanier et ensoleillé. N'oubliez pas d'aller sur le site de l'ARAL, dont voici l'adresse : www.aral.delci.eu.

Lina

Cette photo a été prise lors de notre retour sur l'aire de l'autoroute à St Rambert d'Albon. Les visages sont tristes et les sourires crispés, sans doute en raison de la fin de notre voyage !! Cette photo va rester dans nos mémoires en « souvenir de notre séjour ARAL 2015 en Corse ».

Lundi 6 avril – LYON / TOULON

Pour cette sortie, il y a eu 2 lieux de départ, Charbonnières et Vénissieux. Le trajet s'est déroulé sous un beau soleil, avec des arrêts toutes les deux heures afin de respecter les contraintes horaires de Christian, notre chauffeur du bus, qui était notre chauffeur lors de nos précédents séjours. Avant d'arrivée à Toulon, nous avons pu constater une circulation très importante dans l'autre sens, pour le retour des plages, en raison du week-end prolongé de Pâques et surtout du beau temps présent pendant les trois jours.



Nous sommes arrivés à Toulon, pour prendre le bateau « Corsica » en direction de Bastia. Les repas étaient servis à bord du bateau avec des quantités de nourriture dans les assiettes étaient impressionnantes. La traversée s'est déroulée sans problème en raison de la mer relativement calme. Par contre, le réveil était matinal, puisque les petits-déjeuners étaient servis à partir de 6 h pour débarquer à Bastia à 7 h.

Arrivés à Bastia sous le soleil, nous avons retrouvé le car, et avons accueilli Valérie, notre guide accompagnatrice pendant toute la durée du séjour.

Mardi 7 avril - BASTIA / PETIT CAP CORSE / ÎLE ROUSSE

Départ pour le CAP CORSE, qui est une "montagne dans la mer", située à l'extrémité nord de l'île.

À **Brando**, le château des seigneurs Avogari fut construit au XII^e siècle sur un petit éperon rocheux, au cœur d'une vallée encaissée. De l'autre côté du vallon, se trouve l'église piévane Santa Maria delle Nevi dont la construction pourrait remonter aux XI^e et XII^e siècles. Ce village est peu habité actuellement. Au XIV^e siècle, Gênes forma le fief voisin d'Erbalunga qui entra en conflit avec les seigneurs Avogari. Pendant plus d'un siècle les deux fiefs se livrèrent une guerre acharnée, entraînant la destruction du château, qui relevé par les Français en 1558, sera à nouveau détruit. Ses ruines sont encore visibles.

Erbalunga est un village ancien de caractère sur le littoral, remarquable par sa tour génoise ruinée construite au XVI^e siècle sur un rocher à l'entrée de son port, classée aux Monuments Historiques. La tour était occupée par un gardien, avec accès par une échelle et il était relayé tous les 3 mois, en cas d'absence, le gardien était mis à mort. Le village est devenu au fil du temps un repaire chic où artistes et notables y ont élu domicile. Erbalunga est le berceau de la branche paternelle de l'écrivain de Paul Valéry, né d'un père d'origine corse et d'une mère génoise. Pierre Bach (1906-1971), peintre paysagiste français, s'installe en 1930 à la marine d'Erbalunga à Brando. Deux peintures à l'huile sur toile, *Paysage de Corse* et *Balagne, Corse* (1948), sont exposées au Musée d'art et d'histoire de Toul. L'artiste meurt en 1971 à Erbalunga.



Pietra Corbara occupe une vallée centrale à l'est de la chaîne de la Serra dans le Cap Corse qui est le bassin fluvial le plus important de la péninsule. Son sol est un bloc de schistes lustrés édifié au tertiaire lors de la surrection des Alpes sur un socle hercynien de la fin de l'ère primaire. La commune possède une façade maritime, face à l'île d'Elbe distante de 51 kilomètres. Son territoire s'élève sur 8 km jusqu'à la ligne des

crêtes dominée par le Monte Alticcione (1 139 m). C'est à Pietra Corbara qu'a été trouvé le plus ancien squelette humain jamais découvert au Cap Corse. Il est daté de 6 000 ans avant notre ère.■

Pino est située dans une vallée cernée par des montagnes. Au milieu de cette côte déchiquetée, se trouve la Marine de Scalo qui, en fait, n'offre aucun abri aux navires de pêche ou de plaisance. Sur sa façade maritime, se trouvent les embouchures de petits cours d'eau, qui naissent sur les hauteurs de la vallée de Pino. La commune est verte, couverte d'une haute végétation de bois de chênes verts (bois de chauffage) et d'un maquis dense qui cache les nombreuses terrasses de culture, se développant sur un sol comprenant en partie des schistes sériciteux, et l'autre d'ophiolites très résistantes composées de roches volcaniques expliquant les reliefs aigus et abrupts. Les routes taillées dans le roc, présentent sur les parois des prasinites teintées en vert par l'épidote, un minéral contenant de l'aluminium et du fer. Sur les hauteurs, au col éponyme, la chapelle Santa Lucia se dresse parmi les pins laricio. Accrochés aux pentes rocailleuses du littoral, la présence de nombreux agaves et figuiers de Barbarie originaires du Mexique sur le pourtour méditerranéen.



Pino a compté jusqu'à 591 habitants en 1881. C'est à partir de cette date que bon nombre d'habitants sont partis aux Amériques, plus précisément au Costa Rica, au Venezuela et dans quelques îles des Caraïbes. L'argent envoyé par les expatriés ont permis la construction de bâtisses dites « maisons d'américains » et des nombreuses tombes jalonnent les routes de la commune. Julien Clerc y a fait un séjour lors d'un précédent mariage puisque son épouse était originaire de Pino.

Barrettali et ses pentes sous la route appelée « grande corniche » arrivent jusqu'à la mer. Elle est entourée de bosquets de cédrats, ces agrumes qui ont fait la richesse du Cap Corse, ainsi que la Cédratine (liqueur de cédrat). Sans oublier, la clémentine avec une production annuelle de 20 000 tonnes.

Canari - Ogliastro est composé sur le littoral de schistes s'altérant facilement et dans l'intérieur, d'ophiolites très résistants, donnant des paysages aux reliefs aigus et abrupts. Ici, les ophiolites sont des roches magmatiques ou péridotites, le plus souvent transformées en serpentinites. Une particularité géologique remarquable est la présence d'amiante à l'Ouest de la commune. La carrière d'exploitation se trouve « à cheval » sur Canari et sur Ogliastro. La mine d'amiante d'Abro-Canari est fermée depuis 1965 en raison de sa pollution. Les habitations à proximité ne sont plus habitables. Ogliastro possède une courte façade maritime. Son littoral comprend un site remarquable : Albo. Au sud d'une plage de sable noir et de galets de serpentinites, noirâtres veinés de vert, se trouve la Marine d'Albo ainsi qu'une tour génoise. D'ailleurs, tout au long du circuit, on peut remarquer de nombreuses tours génoises, qui assuraient une fonction d'observation et d'alerte. Il en existe actuellement une soixantaine dans des états de délabrement, dont certaines font l'objet de programmes de restauration.

Nonza est une commune verte et boisée, mais dont le tapis végétal a souffert des incendies à plusieurs reprises. Les crêtes ont un caractère asylvatique. Piazza, du nom de la petite place centrale, est le quartier central du village. S'y trouvent l'église paroissiale Sainte-Julie avec, et la chapelle de confrérie Santa Croce Fontaine Santa Ghjulia. Lors du martyre de Sainte Julie, la légende raconte que ses seins coupés furent jetés contre un rocher, d'où aurait jailli une source miraculeuse. Cette source, appelée parfois fontaine aux mamelles, est située à l'entrée de Nonza. On y accède par un chemin en escalier de 54 marches. Les eaux de la fontaine Sainte Julie sont supposées miraculeuses, et le but d'un pèlerinage. Près de la fontaine se trouve la chapelle Santa Ghjulia. Un monumental escalier de 150 marches descend de la chapelle vers la marine.

Patrimonio qui se trouve dans la « Corse schisteuse » ou alpine au nord-est de l'île. Elle est adossée à la Serra, la chaîne dorsale du Cap Corse qui est un bloc de schistes lustrés édifié au tertiaire lors de la surrection des Alpes sur un socle hercynien. La couverture végétale est représentée par des oliveraies et maquis à chêne vert, arbousiers et lentisques dominants.

L'AOC Patrimonio est connu depuis des décennies hors de l'île, elle a été la première de l'île à obtenir l'appellation d'origine contrôlée en 1968. Par ailleurs, le vin muscat produit à Patrimonio revêt l'AOC Muscat du Cap Corse. L'essentiel des ressources de la commune provient de la vigne.

Avant le déjeuner et en guise d'apéritif, nous avons dégusté du vin (avec modération évidemment !!) du Domaine Montemagni à Patrimonio. Ce domaine créé en 1850 par l'arrière grand-père de Louis Montemagni, actuel propriétaire, représente la quatrième génération, la cinquième et la sixième seront assurées par ses quatre filles et ses petits-enfants, dont Aurélie Melleray participe aux vinifications, son savoir-faire a permis d'obtenir des médailles d'or, de bronze et d'argent pour le blanc et muscat royal.

Déjeuner à **Patrimonio** au restaurant « au rond point » avec une cuisine familiale, dont les jeunes propriétaires étaient heureux d'ouvrir la saison pour nous. L'établissement demande beaucoup de travaux de rénovation, dont la majorité est réalisée par leurs propres moyens pour des raisons financières.

Le festival international des Nuits de la Guitare de Patrimonio est devenu célèbre au fil des années. Ce festival accueille chaque année les meilleurs de guitaristes mondiaux, flamencos, blues et classiques, il est considéré par certains spécialistes comme le « carrefour européen de la guitare » Il se déroule durant une semaine au mois de juillet.

La commune **d'Olmata-di-Capocorso** (arrêt botanique) abrite de nombreuses espèces de la végétation méditerranéenne. Le maquis y est le plus souvent dense et haut, sauf sur les versants plus arides, composé essentiellement de bruyères arborescentes, d'arbousiers, de genévriers, romarins, lentisques, cystes, myrte, asperges sauvages, Cyclamens, fenouil, etc.). Châtaigniers et chênes occupent les zones à sol plus profond, plus humides.

Saint-Florent, Jusqu'en 1848 était en italien *San Fiorenzo*. Nichée au fond de son golfe, la ville de Saint-Florent, avec son port de pêche et de plaisance, est à l'entrée des Agriates et de la renommée plage de Saleccia (Santo-Pietro-di-Tenda), ainsi qu'à proximité des vignobles de Patrimonio. Petit paradis lové au pied du Cap Corse occidental, Saint-Florent est devenu l'une des stations balnéaires les plus courues de l'île, avec le surnom de « petit Saint-Tropez ».



Saint-Florent fut fondée par les Génois au XVI^e siècle. Mais dès 1440, une citadelle est bâtie afin de résister aux assauts aragonais, français et ottomans. Construite en 1440 en même temps que la ville sur les ordres de Janus Campofregoso, la citadelle surveille le golfe qu'elle domine. Stratégiquement la place forte protège les arrières de Bastia, commande la plaine de la Conca d'Oro et le Nebbiu, protégeant le goulet d'étranglement qui conduit cette riche zone agricole à la mer.



Lors de notre visite, nous avons assisté au tournage d'un téléfilm policier pour A2 avec l'actrice Béatrice Dalle. Certains l'ont vu à la fenêtre d'un hôtel ?? en tenue légère paraît-il ? à la grande joie de la gente masculine « apavienne ». Sans oublier que

des « apaviens » se sont proposés pour faire partie du tournage, mais la liste des figurants étaient complète.

L'amiral Nelson vainqueur d'Aboukir et de Trafalgar a dit en parlant du lieu : « ... donnez-moi le golfe de Saint-Florent, et j'empêcherais qu'un seul vaisseau sorte de Marseille ou de Toulon... » Une autre preuve de son importance stratégique. La citadelle fut génoise, aragonaise, française, anglo-corse, italienne et bien sûr corse. Elle fut le siège du Gouverneur du Nebbio et finit en caserne de gendarmerie. Le rocher sur lequel cette dernière et la ville ont été construites sur vraisemblablement l'ancien sanctuaire où jusqu'au XII^e siècle étaient conservées les reliques de Saint-Florent emportées par la suite à Trévise pour les soustraire aux pillages des sarrasins. Il fut même retiré au moment de sa construction un grand nombre d'urnes funéraires sur lesquelles des inscriptions en latin précisaient qu'une grande bataille avait eu lieu près d'ici, peut-être la bataille du champ des Myrthes au moment de la colonisation romaine.



Citadelle de Saint Florent

Les Agriates : site protégé depuis plusieurs années. Le Conservatoire du littoral Corse et le Syndicat Mixte des Agriates ont entrepris une politique de préservation du site (5 000 ha dont 36 000 km de côte maritime). La faune et la flore sont protégées, et il abrite plusieurs espèces, dont les cistes, arbousiers, genêts jaunes avec épines, chênes verts et l'asphodelle (asphodelus) plante très répandue sur le territoire corse (voir photo ci-contre).



C'est un territoire peu habité, une zone de tir y a été créée et aménagée pour l'entraînement des militaires du 2^{ème} régiment étranger de parachutistes. Nous avons également remarqué une carcasse d'un avion depuis 1990.

Casta est un village épars constituant la façade maritime de Santo-Pietro-di-Tenda et de San-Gavino-di-Tenda. Il est étiré sur 4 kilomètres ; les constructions sont disséminées de part et d'autre le long de la route D 81 reliant Saint-Florent à la Balagne via les Agriates. Ce village est ressorti de ses cendres depuis 15 ans grâce à des activités économiques (vigne, élevage de bovins, brebis, ...).

Saleccia : La plage de Saleccia est l'une des plus belles de l'île de la Corse. C'est sur cette plage que furent tournées en 1961 des séquences du film *le Jour le plus long* représentant le débarquement allié en Normandie. Lors des repérages en 1960, les Américains jugèrent les côtes normandes trop défigurées par les résidences secondaires pour y tourner les scènes montrant le débarquement. La plage de Saleccia est située dans le territoire dont l'origine du nom évoque les fertiles « terres agricoles », qui n'ont jamais rien d'un « désert ». En 1943, le sous-marin « Casabianca » y livra 13 tonnes d'armes pour la Résistance.

Santo-Pietro-di-Tenda est un village vallonné, avec de basses collines. Celui-ci est fait de rochers nus et maquis bas, occupé en grande partie par le champ de tir de Casta-Sud. Le pastoralisme et la viticulture, sont les principales activités agricoles procurant des ressources aux habitants de la commune. L'élevage des caprins et des ovins demeure l'essentiel de la petite économie. L'olivier est une culture ancestrale. Terrain de chasse : sangliers, lapins de garenne, et tous les gibiers etc ...



Installation à l'hôtel Benista à l'île Rousse, dîner et logement.

Certain(e)s courageux (ses) ont profité de la piscine, malgré une température de l'eau relativement basse.



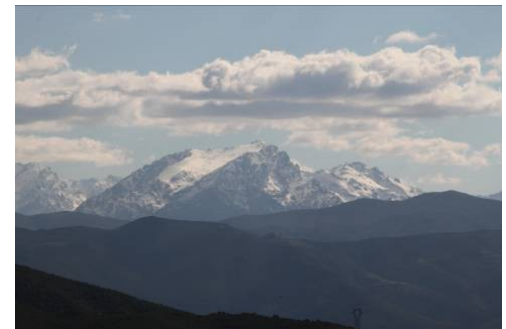
Nous avons eu également le privilège de faire des photos avec François Félix dit Fanfan, ancien footballeur né à Viviers en Ardèche. Il a été formé à Saint-Priest et a évolué ensuite dans de nombreux clubs à Lyon, à Bastia et en finale de la Coupe de l'UEFA en 1978. Ensuite à Angers avant de mettre un terme à sa carrière à Auxerre en 1982, suite à une grave blessure. Il devient alors entraîneur de 1989 à 2008, et il entraîne à l'Île Rousse. Jean-Louis Zanetti a eu énormément plaisir de retrouver Fanfan après plusieurs années et se sont tout de suite reconnus.

Le couple Françoise Hardy et Jacques Dutronc possède une maison sur les hauteurs de la commune depuis 1967 (photo ci-jointe au pied de la montagne). Jacques Dutronc y vit une grande partie de l'année avec ses 40 chats et de nombreux amis pour faire la fête.



Dans la commune de **Monticello**, Pascal Paoli se rendit à plusieurs reprises où résidait son neveu. La postérité de famille de Paoli a subsisté dans le "palazzo" construit par le colonel Morazzani.

Le Monte Padro est un sommet montagneux du massif du Monte Cinto. Il s'élève à 2 390 mètres d'altitude, très souvent enneigé. Il constitue le point culminant du Giussani, il est le plus haut sommet en rive gauche de la vallée d'Asco.



L'Île-Rousse, est après Calvi la deuxième agglomération de la Balagne,



région du nord-ouest de l'île. Les granits rouges de l'île de la Pietra (au nord de la ville) ont donné

son nom à l'Île Rousse. Contrairement aux autres grandes cités littorales de l'île (Calvi, Saint-Florent, Bastia, Porto-Vecchio, Bonifacio et Ajaccio) toutes fondées au Moyen Age par les Génois, l'Île-Rousse fut fondée en 1758 pendant l'indépendance par Pascal Paoli qui souhaitait nuire à la prospérité de la cité génoise voisine de Calvi.

Mercredi 8 avril - ÎLE ROUSSE / CALVI / REGION PORTO

Petit-déjeuner puis départ pour CALVI.

Lumio bénéficie de conditions climatiques favorables. Outre les oliviers et vignes qui constituent les principales plantations, palmiers, mimosas, agaves, figuiers de Barbarie, tous les agrumes, kiwis, etc., supportent très bien les rares vagues de froid qui s'abattent sur le littoral balanin. Hors les zones urbanisées et celles cultivées, on retrouve le maquis composé essentiellement de cistes et de lentisques, avec des bosquets de chênes verts et de quelques oliviers sauvages. Le Club Med y a installé un village de vacances. Quelques personnalités liées à la commune :

- Laetitia Casta originaire du village, mannequin et comédienne, qui a financé la restauration de l'église d'Oggi, mais actuellement le village est oublié, et n'a plus d'habitants à ce jour.
- Muriel Robin, artiste humoriste possède avec son amie un restaurant « le mille-sabords ».
- Thomas Dutronc, chanteur.

Le Monte Cinto est le plus haut sommet de Corse et culmine à 2 710 m. Situé sur les communes d'Asco et de Lozzi dans le département de la Haute-Corse, il sépare les régions de l'Île-Rousse au nord et de Corte au sud. Le massif du Monte Cinto est le plus élevé de l'île, devant ceux du Monte Rotondo, du Monte Renoso et du Monte Incudine. Il a pour principaux sommets le Monte Cinto, la Punta Minuta, la Paglia Orba, le Monte Padro, le Monte Taunato, le Monte Corona, le Capu et le Monte Grosso.

Le Col de Palmarella a une longueur de 34 km. La pente est de 1.1 %. Le Col de Palmarella a servi d'étape lors du Tour de France le 1^{er} juillet 2013 (Ajaccio-Calvi).



Calvi, la ville accueille en garnison le 2^e régiment étranger de parachutistes et, depuis 2010, le groupe de soutien de la base de défense de Calvi. Le 2^{ème} REP compte 1 100 hommes.

Civitas Calvi semper fidelis : traduction de la devise : toujours fidèles.



Monuments aux morts



La municipalité revendique la naissance de Christophe Colomb à Calvi. Des panneaux le signalent à chaque entrée de la ville. Une stèle a été érigée à la base des remparts de la citadelle. Aucun élément historique ne vient cependant confirmer cette hypothèse très controversée.

Les ruines de la maison natale de Ch. Colomb



Dans la nuit du 15 au 16 août 1918, au large de Calvi, le vapeur Balkan, courrier de Corse, est torpillé, causant la mort et la disparition d'environ 400 civils et militaires. Un mémorial a été érigé le 11 novembre 1999 sur la Route de Porto (D 81 b), à la sortie de la ville.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Calvi fut un lieu important de la résistance corse à l'occupant fasciste. La Corse fut le premier département français libéré. Le port de Calvi fut utilisé lors du débarquement en Provence, le 15 août 1944.

La pro-cathédrale Saint-Jean-Baptiste est une ancienne cathédrale catholique romaine située à Calvi. Elle a été le siège du diocèse de Sagone entre 1576 et 1790, date de sa suppression et de son rattachement au diocèse d'Ajaccio..

Située dans la citadelle et construite à l'origine, au XIII^e siècle, l'église a été reconstruite en 1570, après une destruction partielle, dans un style baroque classique. Elle devint pro-cathédrale en 1576 grâce au pape Grégoire XIII, quand les évêques de Sagone y établirent leur résidence.



C'est de l'église Saint-Jean Baptiste que démarrent toutes les processions de la Semaine sainte calvaise. Le mercredi saint, Notre Dame du Rosaire est revêtue de sa robe bleue et le vendredi saint, de sa robe noire. Le jour de Pâques, elle prend sa riche robe de brocart. Quant au Christ des Miracles, ce n'est qu'en cas de calamité qu'il est solennellement porté en procession.

L'intérieur, tout de blanc, est richement décoré. Le maître-autel est en marbre polychrome, les autels des chapelles latérales sont en marbre. Dans chacune d'elles, se trouvent une niche vitrée dans laquelle est placée une statue de facture italienne, la statue du Christ Noir des Miracles, et celle en bois de la Vierge. Cette dernière a été donnée au **XVI^e siècle** par J-B Martire, un Calvais au service de l'Espagne et, qui, lui s'était enrichi au Pérou. L'église Saint-Jean Baptiste comporte de nombreuses œuvres d'art.

Tous les ans à Calvi, se déroule le festival du vent, en raison du proverbe : le vent est né à Calvi. Cet événement se déroule chaque année, cinq jours fin octobre.

A Calvi également, depuis plus de 20 ans au mois de juin, se déroule le festival du jazz. Michel Petrucciani a été citoyen d'honneur de ce festival. Une touche en arpège de musiciens corses égrainant le plaisir du jazz, un petit tour du côté du jazz musette, l'ouverture sur la modernité avec une soirée electro-jazz, la chaleur partagée par des musiciens, la fougue et la sensualité des mélodies et rythmes brésiliens, et les cordes des syncopes manouches.



Déjeuner au Grand Hôtel à Calvi. L'hôtel est situé au cœur de Calvi et sa belle terrasse nous a permis d'avoir un panorama de cette ville avec enchantement. Puis départ pour la suite de notre programme.

Le sentier de grande randonnée 20 (GR 20) traverse la Corse du nord au sud (le numéro 20 est par ailleurs l'ancien numéro du département de la Corse) en passant par la chaîne de montagnes, avec 14 refuges. Bien qu'aucun équipement particulier ne soit suggéré, le GR 20 reste un parcours de montagne, qui s'étend sur près de 180 kilomètres et peut être effectuée en 16 jours. Les voies réhabilitées, qui se greffent sur le GR 20, permettent à des villages de l'intérieur isolés suite à la chaîne centrale, d'être reliés entre eux.

Comme lors de notre voyage en Croatie (avec les canards), nous avons eu la chance cette année, d'avoir la traversée de chèvres sur la route.



Histoire de Valérie : Au fait « Pourquoi les brebis sont blanches et noires ? Réponse du berger : cela lui permet de jouer aux dames !! »

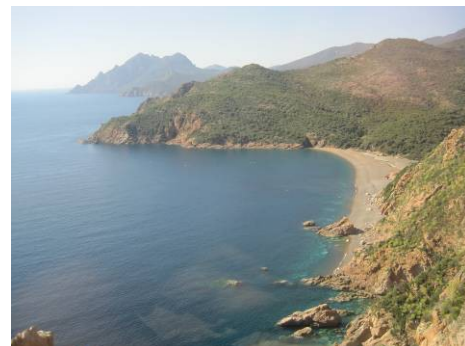
Nous étions rassurés, des pierres sont plantées en guise de muret de protection pour nous protéger !!



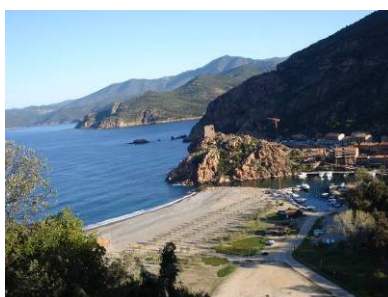
Les routes en Corse sont sinueuses en surplomb de la vallée. Elles sont très difficiles d'accès en particulier avec un car aussi long (13 m), mais grâce à la maîtrise de Christian, notre chauffeur, nous avons pu accéder sans encombre aux passages parfois très étroits, et quelques véhicules ont été contraints de reculer pour faire passer le bus, avec la grande angoisse de certain(e)s passager(e)s !!.

Le golfe de Galeria est situé entre Calvi au Nord et Porto au Sud. Galeria, petit village du bord de mer abrite un petit port de plaisance, ainsi qu'une plage de sable.

Le col de la Croix offre une vue magnifique sur le golfe de Girolata, bordé d'immenses falaises de granit rouge qui contrastent avec le bleu de la mer. (Voir photo ci-contre)



Porto

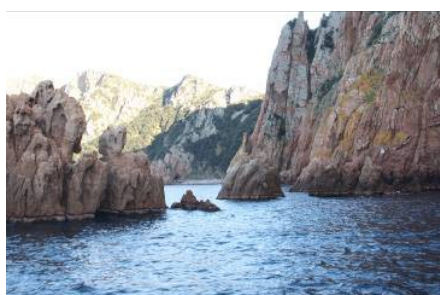


Porto : Arrivée à l'hôtel Capo d'Orto à Porto et dîner dans un restaurant traditionnel avec la dégustation de charcuterie corse.



Jeudi 9 avril – PORTO / CARGESE / AJACCIO

Petit-déjeuner à Porto puis départ pour AJACCIO.



Visite des calanques de Piana. Son territoire tout en relief est tourmenté, son littoral déchiqueté, inhospitalier ; mais l'ensemble est d'une beauté remarquable. Les roches granitiques du substrat donnent la série des sols bruns acides, bruns méditerranéens et lithosols. Le site réserve une étrange rencontre entre nature, sculpture et imaginaire

Piana est classé "Un des *plus beaux villages de France*". Dotée du site prestigieux des *Calanche*, dans le site *golfe de Porto* au *Patrimoine mondial*, la commune Piana tire ses principales ressources du fort attrait touristique estival dont elle bénéficie. Les calanche constituent de singulières curiosités naturelles, et se profilent d'étonnantes sculptures granitiques formées par l'érosion.

Une roche en forme



d'éléphant

On constate qu'aux abords, le granit qui s'effrite avec le bitume donnent la brillance à la route.

Plusieurs fontaines originales construites en galets, bordent les routes de Corse.

Originaire de Piana, Danielle Casanova est née à Ajaccio le 9 janvier 1909 et morte en déportation à Auschwitz le 9 mai 1943. Elle s'illustra dans la résistance française. Vincentella Perini, surnommée Danielle, épouse Casanova, sous la bannière communiste, a mené le combat pour la liberté de la France, et a donné sa vie pour ses idées.



Cargèse est surnommée « la ville grecque », suite à la venue en 1675 de grecs qui fuient l'invasion turque, ils s'installent sur le territoire inhabité de Corse sous la protection de Gènes. L'installation des grecs est cependant mal accueillie par les populations locales qui voient en eux des alliés de Gènes.

A partir de 1773, la Corse devenue française, les grecs reçoivent en compensation 120 maisons de village ainsi que l'église de rite oriental (1852 à 1870) qui fait face à l'église catholique (19^e siècle) pour la population de rite latin.

Église catholique



Église grecque

De la terrasse des églises bordée de micocouliers (arbre à feuilles caduques), une belle vue s'étend sur le golfe de Sagone.



Construction d'un nouveau pont ouvert depuis un an pour traverser le fleuve Limaone. L'ouvrage s'organise à partir de « deux arcs métalliques associés à des tirants et prendra appui sur deux piles distantes de 90 mètres. L'ensemble est complété par deux travées externes de 20 mètres. Ce qui équivaut à une longueur totale de 130 mètres ». Le mouvement imposé a le mérite de « répondre aux courbures de la plaine et des collines qui la bordent ».



A proximité se trouve le pont de chemin de fer conçu par Gustave Eiffel.

Le 7 décembre 1878, la construction de la ligne Ajaccio – Bastia a commencé. Un grand défi était le tunnel sous le col de Vizzano, un autre le viaduc sur la rivière de Vecchio. Pour le dernier, on a fait appel à l'ingénieur connu Gustave Eiffel. Il s'est décidé pour la variante construction en acier sur des piliers de pierre. Le viaduc Eiffel a été fini le 1er octobre 1892 et a une longueur de 140 m. Les deux piliers de pierre se trouvent séparés de 52 m !!

En 1888, les premières sections ont été ouvertes, avec le tronçon Bastia-Corte et Casamozza-Tallone, ensuite le tronçon Tallone-Ghisonaccia et entre Ajaccio et Bocognano. Seulement un an plus tard, des premiers trains pouvaient aussi déjà partir en direction de Balagne, avec le tronçon Ponte-Leccia - Palasca. Toujours en 1889, la section Bocognano - Vizzavona était inaugurée. En 1890, la section Palasca-Calvi a été finie. 2 ans plus tard, le 9 octobre 1892, on a ouvert le tronçon entre Vivario et Corte. Après 16 ans de temps de construction, un train pouvait partir pour la première fois de Bastia vers Ajaccio.

Valérie nous a parlé de Nonce Romanetti, né à Calcatoggio en Corse du Sud. Très jeune il fut condamné pour avoir donné un coup de stylet. Recondamné pour le même motif, il revient dans son village en 1913. A nouveau condamné pour vol, il abat son dénonciateur. Romanetti passe sa vie dans le maquis, s'improvise boucher en gros, prend des accords avec une société laitière. Sa mort est un mystère : La nuit du 25 avril 1926, sur la route de Lava, il est victime d'une embuscade. Qui a criblé son corps de balles de chevrotines ? (alors qu'il était au sommet de sa popularité). La vie de Romanetti s'achève après 15 années passées dans un maquis plutôt confortable avec l'aide des habitants du village. Qui a tiré ? Certainement pas les gendarmes qui n'utilisent pas les chevrotines. Peut-être un notable excédé par les demandes d'argent ou un mari jaloux ?.



Arrivée à **Ajaccio**.

On peut remarquer un ensemble monumental inauguré le 15 aout 1938 à la gloire de Napoléon 1^{er}. Il se présente comme un grand promontoire composé d'un plan incliné recouvert d'inscriptions au sommet duquel s'élève une pyramide à degrés supportant la réplique en bronze de la statue. L'ensemble est encadré de deux aigles portant les dates de naissance et de mort de Napoléon. Les inscriptions gravées « Napoléon 1^{er} Empereur des Français 1804-1815. Nous l'avons vu gravir superbe les premiers échelons des Cieux ». Suivent les noms de la plupart des batailles victorieuses de l'épopée depuis Montenotte jusqu'à Ligny sous Fleurus. L'action civile est ensuite évoquée par les termes de « Code civil, Université, Banque de France, Légion d'Honneur, Cour des Comptes ».



La maison Bonaparte à Ajaccio

La maison actuelle est la deuxième demeure ajaccienne de la famille Bonaparte, qui était venue d'Italie à la fin du XV^{ème} siècle. Cette maison ne cessa de s'agrandir au fil des ans.

En 1764, Charles-Marie Bonaparte, avocat au conseil supérieur de la Corse, épouse Letizia Ramolino, issue d'une excellente famille d'Ajaccio. Le nouveau ménage occupe l'étage noble de la maison où habite encore le reste de la famille. Leur fils aîné, Joseph, naît à Corte mais Napoléon, Lucien, Louis, Jérôme et leurs trois soeurs voient le jour dans cette maison aménagée avec un certain luxe.

En 1793, la famille Bonaparte acquise à la République, doit quitter l'île tombée aux mains de Paoli et des Anglais. Leur maison est pillée et leurs propriétés rurales dévastées. Madame Letizia peut regagner la Corse en 1797 et, grâce à d'importantes indemnités, elle agrandit et embellit la maison par l'achat d'un appartement et d'un nouveau mobilier. A son retour d'Egypte en 1799, le général Bonaparte découvre une maison rénovée où il ne reviendra plus. La maison donnée par Napoléon en 1805 à son cousin André Ramolino sera récupérée par l'ex-roi Joseph. Sa fille l'offre en 1852 à son cousin Napoléon III. En 1860, la maison est de nouveau agrandie et elle retrouve son mobilier. Pour le centenaire de la naissance de Napoléon en 1869, l'impératrice Eugénie et le prince impérial inaugurent une demeure meublée.

En 1920, à la mort de l'impératrice, la maison revient au prince Victor-Napoléon qui en fait don à l'Etat en 1923. Classée Monument historique, la maison Bonaparte est rattachée au Musée National de la maison Bonaparte, à Ajaccio. La cité impériale qui vit naître Napoléon, Ajaccio conserve avec piété le souvenir de « l'enfant prodigue de la gloire » que célèbre l'hymne local « l'Ajaccienne ». Ses rues, ses monuments, ses musées rappellent partout l'homme illustre.

La place De Gaulle, aussi appelée la place du Diamant, marque finement la séparation entre la vieille ville et les nouveaux quartiers. Offrant une vue magnifique sur le golfe d'Ajaccio, le monument à été érigé sous le Second Empire, pour honorer la gloire de Napoléon 1er et de ses frères. Ici, ce dernier est représenté en statue de bronze sur un cheval, toujours vêtu à la



romaine. Il est entouré de ces frères, Joseph, Louis, Lucien et Jérôme, statues en pieds de granit rose. Inscription qui dit : " A la mémoire de Napoléon 1er et de ses frères, la Corse reconnaissante". La statue équestre en bronze mesure 3.10 m « érigé par les soins du Prince Napoléon Jérôme à l'aide de souscriptions volontaires ». Inaugurée à Ajaccio le 15 mai 1865.

Siège de la Collectivité Territoriale de Corse (conseil exécutif + assemblée).

Construit entre 1894 et 1896 par l'architecte Barthélémy Maglioli, le Grand Hôtel est aujourd'hui le siège de la Collectivité Territoriale de Corse. Le bâtiment est inscrit à l'inventaire des monuments historiques. Le jardin de composition néoclassique est également protégé. Conçu en amphithéâtre et pour des villégiatures d'hiver, on y trouve de nombreuses espèces exotiques : Palmiers *Washingtonia filifera*, et *Washingtonia robusta*, *Araucarias*, *Grevillea* et de nombreux rosiers.



L'Église Saint-Roch d'**Ajaccio** est une église de style **néoclassique** réalisée sur un projet de **1885** de l'architecte ajaccien **Barthélémy Maglioli** (Ajaccio 1856-1909).

Repas au restaurant le Dauphin situé sur le golfe d'Ajaccio, au cœur de la cité impériale.



C'est la ville où naquit Tino Rossi le 29 avril 1907, comme en témoigne cette photo qui montre sa maison natale.

Nous avons également visité la chapelle funéraire de Tino Rossi qui est enterré dans le cimetière d'Ajaccio.



Sa propriété qui côtoie la route laisse entrevoir un certain abandon dans l'entretien du domaine.

Le phare des îles Sanguinaires, datant de 1870, est bâti sur le point culminant de la Grande Sanguinaire, à 80 mètres au-dessus du niveau de la mer. Un ancien sémaphore se trouve plus au sud.

Située au Nord-Ouest du golfe d'Ajaccio, la pointe de la Parata semble s'élaner vers la mer. Elle est prolongée par des îlots très morcelés ; l'archipel « îles sanguinaires » se compose de quatre îlots de porphyre un rouge sombre à l'entrée du golfe d'Ajaccio. Ils se nomment « Grande Sanguinaire », des Cormorans, Cala d'Alga (30 m) et Porri (31 m de haut). Il faut y ajouter le rocher situé entre l'isola di Porri et l'île des Cormorans, (13 m). Le nom « sanguinaires » pourrait être dû à la lumière pourpre qui ensanglante les rochers, juste avant la plongée du soleil couchant dans la mer. Mais il pourrait aussi faire allusion aux frankénies, ces petites plantes à fleurs roses dont les feuilles virent au rouge vif en automne, ou encore aux fleurs roses des invèoles qui envahissent début novembre l'archipel. **(voir photo)**

Installation à l'Hôtel Castel Vecchio à Ajaccio, dîner avec un menu non-diététique : pâtes froides en entrée et ensuite riz !! et viande, flan au citron en dessert (les 3 derniers repas se terminaient tous avec un flan !!)

Certains ont prolongé la soirée avec une balade à Ajaccio et d'autres avec une partie de cartes.

Vendredi 10 avril – SARTENE / BONIFACIO et retour à AJACCIO

Dans le respect des contraintes du repos hebdomadaire de Christian, l'agence a sollicité un nouveau bus avec un autre chauffeur. Mais avant Propriano, un contrôle routier de la gendarmerie a retardé le programme, suite à des contrôles très rigoureux sur le bus et le chauffeur (disque, alcoolémie, bus etc ...) Après diverses manipulations au tableau de bord par le gendarme pour contrôler le disque du temps de pause du chauffeur du bus, le micro du guide ne fonctionnait plus, heureusement il a été vite réparé au premier arrêt par le chauffeur.

Filitosa : 70 statues de pierre de l'époque mégalithe peuvent mesurer jusqu'à 2 mètres de haut. Ces statues-menhirs sont la grande attraction du site de Filitosa. Des milliers de visiteurs viennent admirer chaque année ces chefs-d'œuvre préhistoriques. Filitosa V est l'une des statues de pierre la mieux conservée et la plus volumineuse, elle porte une longue épée et un poignard oblique.

Propriano : la ville appartient à la microrégion de la Rocca, dans le sud-ouest de l'île. Propriano est une ville portuaire située sur la rive sud du golfe éponyme (couramment nommé golfe de Valinco), sur la côte sud-ouest de la Corse et au nord de l'embouchure du Rizzanese.



Sartène, jusqu'en 1848, le nom officiel était en italien : Sartena. Capitale de la Rocca, Sartène a le rang de sous-préfecture de Corse-du-Sud. Ses habitants sont appelés les Sartenais. Sartène, sous-préfecture du département de Corse-du-Sud, se situe dans les montagnes, à quatorze kilomètres de Propriano. Elle est, par sa superficie, la plus grande commune de Corse et la 11ème des communes de France métropolitaine.

Et si « le Sartenais » offre des montagnes, des lacs, des rivières, des sites archéologiques d'une grande valeur, il compte aussi 33 km de côtes partiellement gérées par le « Conservatoire du Littoral ». Par ses abords, Sartène semble être un prolongement de la montagne. Sartène est "la plus corse des villes corses" comme on peut le lire sur un panneau à l'entrée de la petite ville.

L'église Sainte Marie, est construite en gros bâti de granit, elle possède un clocher à trois étages ajourés, coiffé d'une coupole. A gauche de l'entrée principale sont accrochées au mur les chaînes et la croix portées par le pénitent rouge le soir du Vendredi Saint. Le pénitent devait se confesser avant d'avoir l'honneur de porter la croix. Le pénitent était encagoulé et enchaîné pour refaire à pieds nus le chemin de croix, leur calvaire était long et difficile, il se faisait aider pour le port de la croix qui était grande et très lourde.



Bonifacio, elle appartient à la microrégion du Freto qui occupe l'extrémité méridionale de l'île. Ses habitants sont les Bonifaciens. Bonifacio, située à l'extrême sud de la Corse, est la commune française la plus méridionale de la France métropolitaine. Au sud, les Bouches de Bonifacio séparent la Corse de la Sardaigne italienne.

Nous avons fait une promenade en bateau pour la visite des calanques et de la Ville forteresse fondée en 833, son isolement au sud de l'île et la particularité de son plateau calcaire, lui vaut le prestige des régions extrêmes. Cette vieille cité bordée de falaises abruptes de 65 m de haut, capitale pittoresque de l'île est la plus méridionale. Génoise jusqu'en 1768, indépendante, prospère et dynamique, Bonifacio a fait longtemps figure d'exception.



Aujourd'hui, c'est un des sites touristiques les plus importants de la Corse grâce, entre autres, à un patrimoine architectural et maritime remarquable.

Nous avons déjeuné au Restaurant La Sémillante à Bonifacio. Le restaurant est situé au cœur de la marine de Bonifacio avec vue sur le port de plaisance. Tous ont apprécié le menu à base de produits de la mer.

Un petit train nous a permis d'aller jusqu'à la citadelle avec un arrêt pour visiter la ville. Celle-ci est établie sur un cap dominant la mer par une falaise qui est une « veine » de calcaire, roche assez rare en Corse dont le sol est plutôt granitique. Ce cap est long de 1 600 mètres et large de 100 mètres. Sur la terrasse de la citadelle, nous avons pu approcher de la maison de Marie-José Nat, que nous avons déjà aperçue lors de la promenade en bateau. Puis retour avec le petit train pour reprendre le bus.

Stèle en mémoire du naufrage de la Sémillante.



L'origine de la ville actuelle de Bonifacio n'est pas vraiment connue avec précision, mais des dates approximatives indiquent sa refondation entre 828 et 833 par Boniface II de Toscane qui lui donna son nom actuel.

Cette très belle mouette est venue nous saluer, nullement effrayée par nos appareils à photos, elle est restée très digne, sans bouger.

Elle pensait sans doute avoir un peu de nourriture, mais nous n'avions rien à lui proposer !!



Comme tous les ports de commerce, son histoire a été relativement mouvementée notamment par un conflit guerrier entre Pise et Gènes, ces deux républiques se disputant avec acharnement sa citadelle qui était un maillon stratégique militaire et un complexe portuaire sans égal en Corse.

Bonifacio a subi au cours des siècles de multiples attaques, mais la plus terrible fut celle de la peste qui en 1528 fit plus de 4 300 morts dans la cité qui à cette époque comptait 5 000 habitants. Les murailles imprenables se révélèrent inutiles face à ce fléau. La chapelle Saint-Roch, à l'entrée de la ville, reste un témoignage de la fin de cette sombre période. On y fait toujours une procession qui rappelle que c'est en ce lieu, où est mort le dernier Bonifacien atteint de la maladie, avant la fin de la peste.

Retour à l'hôtel Castel Vecchio à Ajaccio. Au menu, et à la demande de notre guide, nous avons eu des pommes de terre au lieu du riz prévu, à la satisfaction de tous et des applaudissements dans le car.

Après la journée relativement épuisante suite à plusieurs heures de marche dans des ruelles caillouteuses, beaucoup ont préféré le repos. Daniel et Yvette Dumas ont pu réintégrer une nouvelle chambre au lieu de celle de la veille qui avait un lit défectueux et des lattes cassées !!! et ainsi ils ont pu récupérer le manque de sommeil de la nuit précédente.

Samedi 11 avril – CORTE / BASTIA



Après le petit déjeuner, départ pour CORTE.

Hier capitale de la Corse indépendante, Corte fut le siège politique, administratif et intellectuel d'une nation fondée par Pascal Paoli « le père de la Patrie ». Celui-ci donna à la Corse une constitution inspirée par les élites du siècle des Lumières.



Corte : Caractérisée par ses vieilles maisons en schiste accrochées au rocher, la ville distingue sa partie haute, historique et culturelle de sa partie basse, commerciale et structurée autour de ruelles sinueuses et pentues.

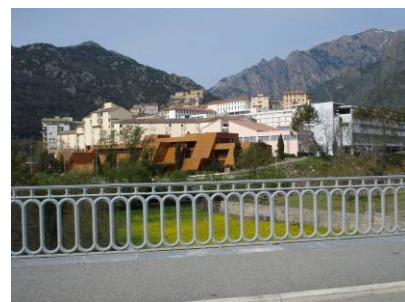
La visite s'est faite avec un petit train qui nous a permis de sillonner les ruelles de Corte sans les contraintes de la marche et des nuits courtes. De plus après plusieurs jours d'escalade, d'escaliers et de promenades, les pieds commençaient à souffrir et les pas à réduire dans la cadence.



Le déjeuner s'est déroulé au restaurant l'Oliveraie à Corte. En raison du beau temps, nous avons déjeuné à l'extérieur sous l'ombre de la tonnelle. Le repas était bon avec en particulier des beignets. Janine a failli rester, mais le propriétaire a préféré garder son personnel !!

Corte est la seule ville universitaire de l'île. La création de la première université de Corse a été à l'initiative de Paoli.

Nous sommes passés ensuite devant **Tattone**, qui est un hameau sur la route Ajaccio-Bastia. Il y a quelques années, malgré le rejet de ses habitants effrayés, un sanatorium s'est installé. A proximité, s'est créé un camp pour les jeunes. Daniel Dumas lors de vacances scolaires y a séjourné et en gardé un excellent souvenir.



Ponte-Novu : nous avons admiré la construction d'une « Corse en miniature » dont le propriétaire est venu nous saluer et a spécifié avoir débuté son œuvre en 2001. Il continue à la faire évoluer, selon ses disponibilités et ses possibilités financières, d'ailleurs une urne était mise à disposition pour les visiteurs.



L'ancien pont de Ponte-Novu sur le Golo fut le lieu de la bataille de Ponte-Novu qui mit fin à l'indépendance de la Corse le 9 mai 1769, Les troupes corses menées par le Général Pascal Paoli sont vaincues par l'armée envoyée par Louis XV.

Mais ce pont a été détruit durant la Seconde Guerre mondiale. Il est aujourd'hui, pour tous les Corses, le symbole d'une résistance héroïque.

Notre guide, Valérie, nous a très souvent cité dans ses récits Pascal Paoli, pour montrer l'importance des actions menées par cet homme, et de son attachement à la Corse. Il est souvent cité comme « père de la patrie ».

Pascal Paoli (en corse et en italien, Pasquale) (Morosaglia 5 avril 1725 - Londres 5 février 1807). Il meurt à Londres, mais ses cendres furent ramenées à Morosaglia en 1889. Paoli fut un homme politique, philosophe et amiral corse.



La rébellion de la Corse (1729-1743) et la République corse (1755-1769) fondent une large partie de l'identité corse d'aujourd'hui. Pascal Paoli est l'une des figures emblématiques de cette période, la plus connue de toutes.

Contraint de suivre son père Hyacinthe en exil à l'âge de 15 ans, il part avec lui pour Naples (1740). De retour en Corse en 1755, il perd l'ultime bataille qui l'oppose à l'armée royale française en 1769. Il aura vécu en Corse moins de trente ans, pour 15 ans à Naples, et 47 ans en exil, dont 40 ans en Grande-Bretagne.

Mais sa personnalité et son action intéressent bien au-delà des seuls Corses ou des historiens. Avec un fort attachement à son île natale et à sa culture, Pascal Paoli est une figure inscrite dans son temps, un homme qui a tissé des relations d'amitié ou épistolaires à travers toute l'Europe.

Ainsi, Pascal Paoli fut à la fois un général corse, le chef de la Nation corse indépendante, un démocrate, un patriote et un homme des Lumières.

Arrivée à Bastia le soir du match Bastia / PSG, la foule était dense sur la place St Nicolas. Nous avons visité malgré tout la ville et ses monuments avec quelques difficultés pour écouter la guide dans le brouhaha des fans de foot. Une pensée de tristesse en passant devant le stade Furiani suite à l'écroulement de la tribune qui n'était pas en conformité avec les textes réglementaires (le contrôle n'a pas été fait par l'Apave !!)

Avec le temps, la *Bastiglia* (Bastia) s'est développée, est devenue prospère, et est devenue très importante. Toute son histoire est comprise dans sa « bastiglia », la citadelle des origines qui constitue la ville close. Ce sont ici la mer et la montagne qui décident de l'implantation des lieux habités, comme l'exige le relief de l'île. Aussi, Bastia fut capitale au temps de la domination génoise. Elle s'est accrochée aux pentes pour s'étaler plus tard, en gagnant sur l'eau sa place Saint Nicolas. De la modeste marine qu'elle était au port de commerce qu'elle est devenue, son histoire a été jalonnée des gloires et des vicissitudes que connaissait toute ville fortifiée.

La **place Saint-Nicolas** est la principale place de Bastia, en Corse. Située face au port de commerce où se profilent régulièrement les silhouettes des gigantesques ferries, il s'agit du cœur de la ville. Elle est l'une des plus grandes de France, mesurant 300 mètres sur 90, elle est plantée de palmiers centenaires. Trois monuments y sont placés : le monument aux morts (une statue de bronze d'une mère corse donnant son troisième fils à la Mère patrie), la statue de Napoléon en empereur romain (monument historique réalisé par le sculpteur florentin Bartolini en 1853, sans oublier le très beau kiosque à musique.



Ensuite visite du vieux port dans le quartier Terra-Vecchia, la silhouette de l'église St Jean Baptiste se découpe derrière les maisons polies par le temps (très délabrées). Ce vaste édifice calée entre deux fines tours, domine Terra-Vecchia et veille sur le vieux port.



C'est la plus vaste église paroissiale de Corse construite de 1636 à 1666, sous les dalles de la nef repose le comte de Marboeuf et d'autres personnalités.

Puis Valérie notre guide nous a permis de déambuler dans les ruelles de cette ville méditerranéenne et quelle ambiance

La place devient le centre des fans de foot.

Il est presque impossible de circuler dans les rues commerçantes de cette ville, en raison de la foule immense qui se presse vers la place Saint Nicolas, sans se faire bousculer et surtout éviter d'avoir des réactions des corses « au sang chaud ».

Des véhicules klaxonnent, des corses crient, le grand écran est positionné au centre de la place pour visionner ce match tant attendu. Nous n'avons pas vu les conséquences de la défaite qui a dû être très mouvementée dans les rues de Bastia et de toute la Corse.



Notre séjour en Corse se termine par la visite de la ville de Bastia.

Dimanche 12 avril – TOULON / LYON

C'est sereinement que nous avons repris place au bord du « ferries Corsica » pour diner et passer la nuit à bord. Les menus toujours aussi copieux et variés ont été appréciés. Le petit-déjeuner était matinal à 6 h avec un réveil à 5 h 30 en raison d'une arrivée à Toulon à 8 h.

Ce voyage s'est déroulé sans évènement particulier (à part distribuer quelques tubes d'arnica après des chutes ou s'être cognée, mais rien de grave) pour le plus grand plaisir de tous.

Tous ont apprécié les bonbons, biscuits et chocolats distribués dans le bus, en toute convivialité.

Afin de respecter les contraintes horaires de notre chauffeur, il y a eu deux arrêts, dont le dernier à St Rambert d'Albon pour déjeuner et trinquer à un certain anniversaire

Merci à vous tous, et au prochain voyage 2016 en Italie pour visiter les 5 Terres/Pise/Florence/Sienne et l'île d'Elbe.

Quelques informations supplémentaires sur la Corse qui sont complémentaires au compte rendu et difficilement intégrables dans le détail de notre circuit :

La Corse est la 3^{ème} grande île de la méditerranée occidentale, après la Sicile et la Sardaigne. Les beautés naturelles lui ont valu son surnom de « l'île de Beauté ».

Sa population est de 316 000 habitants. La Corse est la moins peuplée de la méditerranée. Le département de la Corse est divisé en deux : 2A (Corse du Sud) et 2B (haute Corse).

Son chef-lieu est Ajaccio. Elle est merveilleusement située dans le golfe d'Ajaccio. Son cadre est superbe comme nous avons pu le constater lors de halte dans cette ville. Son nom serait un dérivé du mot latin « adjacium » signifiant halte, lieu de repos.

La Corse (8 720 km²) – longue de 183 km et large de 83 km. La Corse est une montagne dans la mer : 1 000 km de côtes en une succession de caps, falaises, golfes et plages. Les paysages sont fantastiques avec une grande diversité (des monts enneigés et des plages à proximité).

Pourquoi « La tête de Maure » ? C'est l'identité de la Corse, et le drapeau des Corses et ils sont très attachés à celui-ci qui est complémentaire aux autres drapeaux, nationaux et européens.

Le **drapeau de la Corse** a été adopté par Pascal Paoli en 1755. Il devient le symbole officiel de la nation Corse. Il supprime les chaînes et les autres marques de soumission et relève le bandeau qui couvre les yeux « *Les Corses veulent y voir clair. La liberté doit marcher au flambeau de la philosophie. Ne dirait-on pas que nous craignons la lumière* ». Il est basé sur un drapeau traditionnel utilisé précédemment. Il représente une tête de Maure en noir portant des cheveux crépus et un bandana blanc sur son front, le tout sur un fond blanc. Selon certains la tête de Maure serait d'origine aragonaise, apparaissant en 1281 sur un sceau du roi Pierre III d'Aragon : ce serait à la suite de la domination du royaume aragonais sur les îles méditerranéennes que ce symbole serait arrivé en Sardaigne et en Corse. Selon une légende, un seigneur maure aurait enlevé une jeune fille corse au XIII^e siècle. Son fiancé serait venu la sauver et aurait brandi la tête décapitée au bout d'une lance de ce maure. Le drapeau a été utilisé par la République Corse (1755-1769) et a pratiquement été interdit après 1769, lorsque la France a acheté l'île à la république de Gènes en 1768. Tombé en désuétude après le royaume anglo-corse, il a été ré-adopté en 1980 en tant que drapeau régional.

Panorama : La Corse offre un panorama très varié, avec des falaises empourprées qui plongent à pic dans la mer, villages accrochés aux montagnes, gorges taillées dans la pierre, collines tapissées de châtaigniers ou d'oliviers.

Musique : Les chants traditionnels, reflètent les luttes du passé et la profondeur des sentiments. Ces chants sont transmis de génération en génération et de vallée en vallée. Les « nanne » (berceuses), les « serinati » (sérénades), les « lamenti » (complaintes funèbres), les « voceri » chants mortuaires et de vengeance. La musique et les chants restent bien vivants en Corse. Les « polyphonies » très appréciées par Robert Chevaleyre qui voulait acheter un CD (sans résultat). Resurgissant du passé, la « paghjella » est un chant à trois voix à capella. Valérie nous a mis quelques CD pendant le trajet pour apaiser sa voix !! après de longues heures d'explication, et aussi, nous permettre d'apprécier ces chants qui marquent soit la tristesse, ou la convivialité.

Les traditions religieuses : En Corse, les traditions catholiques sont encore très vivantes dans l'île.

La langue Corse : le corse est enseigné dans les écoles et mis en valeur, d'ailleurs sur les pancartes, on lit depuis peu le nom des localités en français et en corse.

Pierre de Sainte Lucie : Il s'agit de l'opercule d'un coquillage que l'on peut ramasser sur certaines plages après une grosse tempête. La taille des opercules peut varier de 2 mm à 3 cm. C'est au IV^{ème} siècle que naquit la légende de Ste Lucie : une jeune fille de la noblesse Syracuse qui obtint la guérison miraculeuse de sa mère atteinte d'une maladie incurable à force de prières répétées à la Vierge Marie. Vouant un culte et une dévotion sans limites à cette dernière, elle s'arracha les yeux et les jeta à la mer pour ne pas être détournée de sa foi et éloigner ses prétendants. Toute entière tournée vers la prière, elle réalisa bon nombre de miracles. En réponse à cette dévotion, la Sainte Vierge lui rendit la vue et lui donna des yeux plus beaux et plus lumineux. L'opercule du coquillage nommé le "Turbo Rugueux" que l'on trouve sur les rivages méditerranéens symbolise les yeux de Ste Lucie. En porter un, éloigne, dit-on, le mauvais oeil et favorise la chance. En Corse "l'oeil de Sainte Lucie" est considéré comme un porte-bonheur.



Repas : Au cours de notre séjour, tous les restaurants nous ont proposé des menus différents. A savoir, du sanglier, du poisson, du veau, etc Des cannelloni et beignets au brocciu. Sans oublier, le citron qui est le fruit très cultivé en Corse, proposé sous différentes présentations, flans, tartes, et le gâteau le plus connu en Corse, le « fiadone » gâteau au fromage de brebis, « le brocciu » .

La salaison et la charcuterie de cochon corse est un élément important de l'alimentation et de la culture en Corse.



Quelques salaisons :

- *Coppa* : consommation en général bien sèche. Faite à partir d'échine, sel, poivre.
- *Lonzu* : consommation en tranches fines. Le *lonzu* ne doit pas être trop sec. Fait à partir de filets, sel, poivre.
- *Figatellu* : consommation : frais (sec), ou bien grillé au feu de bois, dans du pain, ou en plat principal (accompagné de pommes de terre ou de polenta. Fait en saucisse de foie, salée, épicée.

Les saucissons d'ânes et de sangliers ne sont pas liés aux usages alimentaires corses usuels. C'est le fait d'une production industrialisée soutenue grâce au marketing.

Fruits aux repas : Nous avons été surpris de ne pas trouver de fruits au dessert. Valérie nous informe que les corses considèrent que les fruits ne sont pas des desserts, pourtant la Corse produit beaucoup d'oranges, de mandarines, et de citron. Certains ont sollicité auprès des restaurateurs l'échange de fruits au lieu du dessert (flan ...).

Hôtels : D'une façon générale, l'hôtellerie a donné satisfaction auprès de l'ensemble des participants.

Avant de terminer notre voyage, nous ne pouvons pas partir sans acheter des produits corses. La Casa Corsa nous a proposé une dégustation avant d'acheter des fromages, charcuterie, biscuits et de nombreuses confitures, qui ont comblé de nombreux participants au vu de leurs sacs d'achat, tous identifiés pour éviter des erreurs à l'arrivée.

Pour conclure ce compte rendu, voici les dernières photos de groupe.



Pour clôturer ce compte rendu de la sortie 2015 en Corse, voici une photo de l'île Rousse.

Je remercie infiniment les photographes : Daniel Dumas, Dominique Ripaille, Chantal Pantel et Sylviane Huber qui m'ont transmis des photos pour illustrer ce compte rendu.

A très bientôt.

Lina

